

Cent bougies pour La Martinerie

Un an après en avoir acquis le bâtiment 001, Les Amis de La Martinerie commémorent le centième anniversaire de la création de la base militaire.

Jean-Jacques Bérenguer, président des Amis de La Martinerie depuis la création de l'association, relève que la première mention d'une base militaire remonte au 4 octobre 1915, lorsque le 4^e bureau du sous-secrétariat d'État de l'Aéronautique militaire écrit au général commandant en chef : « J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'une école d'aviation militaire va être créée incessamment à Châteauroux [...]. Cette école qui commencera à fonctionner le 25 octobre 1915, formera un établissement spécial et relèvera, à ce titre, directement du sous-secrétaire d'État de l'Aéronautique. »

L'école d'aviation militaire de Châteauroux est, à partir du printemps 1916, spécialisée et réputée pour le perfectionnement des élèves pilotes d'aviation (101 hectares en zone sud, en grande partie sur la commune de Déols et, pour une petite partie, à Étretchet), notamment la formation des pilotes de liaison et d'observation.

Plus de 350.000 engagés et appelés

A partir de 1917, Châteauroux accueille deux écoles, une de pilotage et une de spécialisation. De 1916 à 1918, 2.450 brevets de pilotes sont ainsi attribués, dont près de 300 à des pilotes américains.

Le 1^{er} janvier 1920 s'ouvre une nouvelle ère, celle du 3^e régiment d'aviation de chasse (Rac), ses 800 hommes et ses 10 avions. Une présence qui va permettre d'obtenir du Conseil



Les bénévoles des Amis de La Martinerie qui était à pied d'œuvre, mercredi, pour rénover le bâtiment 001. A leurs côtés, un mannequin arborant un uniforme de militaire américain.

d'État un décret d'utilité publique, le 17 novembre 1921, et l'agrandissement de la base, grâce notamment à la mobilisation des élus locaux.

En 1936, la réorganisation de l'armée de l'air entraîne le départ du 3^e Rac vers Dijon et l'arrivée, en sens inverse, de la 32^e escadre de bombardement.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, la base sera successivement bombardée par les Al-

lemands, puis les Alliés, lorsqu'elle tombe aux mains des nazis, entre 1942 et 1945. A la Libération du département, la base revient dans le giron de l'Armée de l'air française qui créé, début 1945, un parc régional de réparation et d'entretien et ouvre une nouvelle école de pilotage.

En 1951, c'est la remise du site et de l'usine d'aviation de Déols aux autorités militaires améri-

caines. La Martinerie, désormais d'une superficie de 386 ha, devient la principale et plus grande base logistique de l'armée américaine (et de l'Otan) hors du sol américain. Après le départ des Américains en 1967, le site revient dans le giron de l'Armée de terre française qui y accueillera notamment, de 1968 à 1998, plus de 350.000 engagés et appelés de toutes les armées.

L'histoire militaire de La Martinerie s'achève finalement, le 30 juin 2012, avec la dissolution du 517^e régiment du train, arrivé en 1998. Une histoire que s'attachent désormais à faire connaître Les Amis de La Martinerie et que l'on pourra (re) découvrir, aujourd'hui, dans le bâtiment 001, acquis le 27 octobre 2014 par l'association, auprès de la Communauté d'agglomération castelroussine.

à suivre

Aujourd'hui, à 10 h, à La Martinerie (Déols), bâtiment 001 (entrée fléchée par le chemin de Beaumont) : lever des couleurs et dépôt de gerbes ; remise de la Croix du combattant au commandant Jean-Jacques Erbacher ; remise de drapeaux pour conservation par l'association.

A 10 h 20, visite des travaux en cours et présentation de l'exposition préparée par Liliane et Didier Dubant, « La Martinerie il y a 100 ans ».

A l'issue de la cérémonie, vin d'honneur offert par l'association.